

Depuis quelques années, le déclin des pollinisateurs et notamment des abeilles est une préoccupation majeure. Les régions Pays de la Loire et Bretagne sont cernées par ce phénomène. La CAB accompagne un groupe d'apiculteurs depuis 2018 avec l'appui technique du GDS 44 ainsi que l'ADA Pays de la Loire et FRGTV pour trouver des solutions au varroa. Ces apiculteurs bio et non bio se sont retrouvés autour de cette thématique afin de suivre des mesures de pression varroa.

Depuis 2020, un projet GIEE a été validé pour poursuivre ce travail. Ce projet se veut participatif. Il a pour but de favoriser les échanges entre apiculteurs pour trouver des solutions techniques efficaces dans la lutte contre le varroa. Des indicateurs ont été élaborés pour faciliter l'analyse et les marches de progrès. Un outil de suivi a été mis en place pour assurer le recueil des données de pression d'infestation varroa.

Ce document permet de donner des premiers résultats et de présenter des témoignages d'apiculteurs impliqués dans le groupe.

■ Résultats comptage varroa 2020

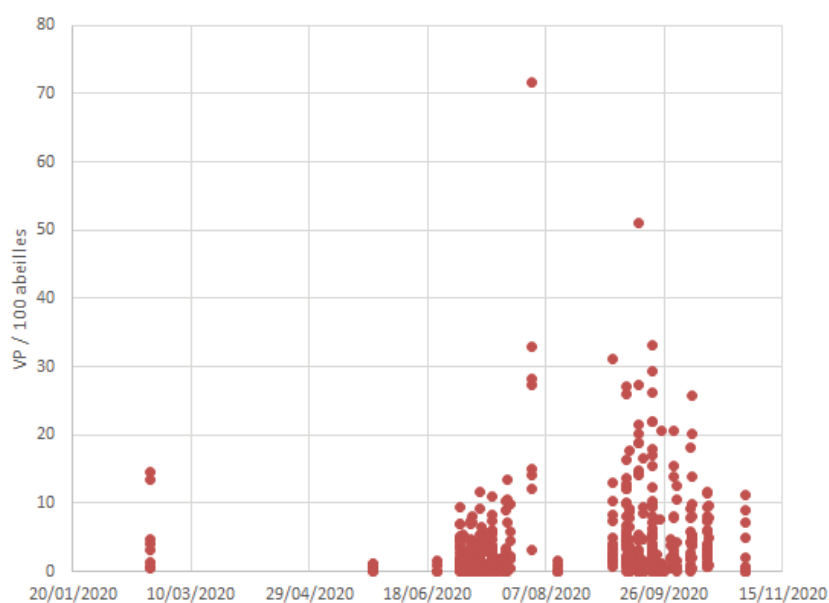
Depuis 3 ans un groupe d'apiculteurs professionnels réalisent des comptages de varroas phorétiques dans un objectif de surveillance de la pression varroa sur leurs ruchers mais également afin d'évaluer les différentes méthodes de lutte réalisées.

Sur 3 années, 1828 données de comptages de varroas phorétiques ont été recensées dont 655 sur la saison 2020.

Les comptages 2020 ont été réalisés par 9 apiculteurs (6 en agriculture biologique et 3 en agriculture conventionnelle). Les comptages sont majoritairement effectués avant le traitement d'été puis en début d'automne. Ils ont été réalisés sur 57 ruchers de la région Pays de la Loire. Un minimum de comptages par rucher était requis suivant la taille du rucher pour une interprétation des résultats au rucher. Les comptages ont été ajustés suivant la technique de comptages de l'apiculteur (CO₂, sucre glace ou détergent). Les seuils d'interprétation utilisés par comptage sont de 3 varroas phorétiques pour 100 abeilles en été avant traitement et de 2 à l'automne.

La saison 2020 a été marquée par des comptages de varroas phorétiques plus hétérogènes que les années précédentes avec sur certains ruchers des pressions varroas importantes notamment à l'automne.

Résultats de varroas phorétiques /100 abeilles sur la saison 2020



Comme sur les saisons précédentes, un effet rucher est noté. La médiane des comptages sur un rucher doit être inférieure à :

- 0,5 si l'on veut qu'au moins 75 % des comptages soient inférieurs à 2,
- et à 1 pour que 75 % des comptages soient inférieurs à 3.

Les méthodes de lutte évaluées sur la saison 2020 étaient :

- en apiculture conventionnelle : utilisation de l'Apivar®
- en apiculture biologique :
 - ▶ méthodes de lutte zootechnique associées à un traitement médicamenteux
 - Encagement de la reine + médicaments à base d'acide oxalique (Apibioxal®, Oxybee®)
 - Retrait de couvain ou orphelinage + médicaments à base d'acide (Apibioxal®, Varromed®)
 - ▶ Médicaments seuls (Maqs®, Varromed® et Apiguard®)

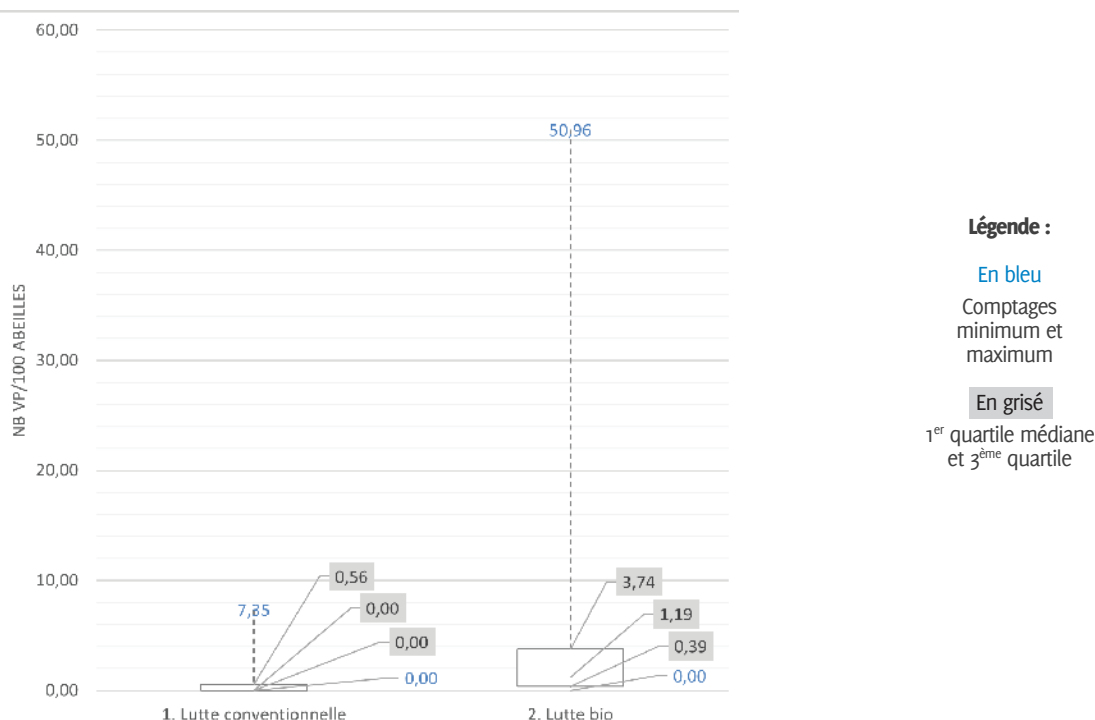


Les comptages avant traitement sont significativement différents sur les ruchers en agriculture biologique en comparaison des ruchers en agriculture conventionnelle avec une pression d'infestation plus hétérogène et importante sur les ruchers Bio (36% des colonies avant lutte bio et 0% des colonies avant lutte conventionnelle ont des comptages supérieurs à 3 varroas phorétiques pour 100 abeilles). Globalement, on constate un cheptel conventionnel assez sain, vis à vis du cheptel bio. En fonction des méthodes choisies, les résultats peuvent montrer une certaine difficulté pour la pratique bio et de son incidence sur la taille du cheptel.

Les mesures d'infestations sur le début de l'automne (après traitement bio ou en cours de traitement conventionnel) **sont significativement différentes**. Les résultats de comptages après lutte conventionnelle sont homogènes contrairement aux autres traitements en agriculture biologiques dont les résultats de comptages sont **très hétérogènes**. **Les ruchers bio** où la lutte choisie **associe l'encagement avec un traitement avec une AMM** présentent les **résultats les plus favorables à l'issue de la lutte sur les 3 dernières années**.

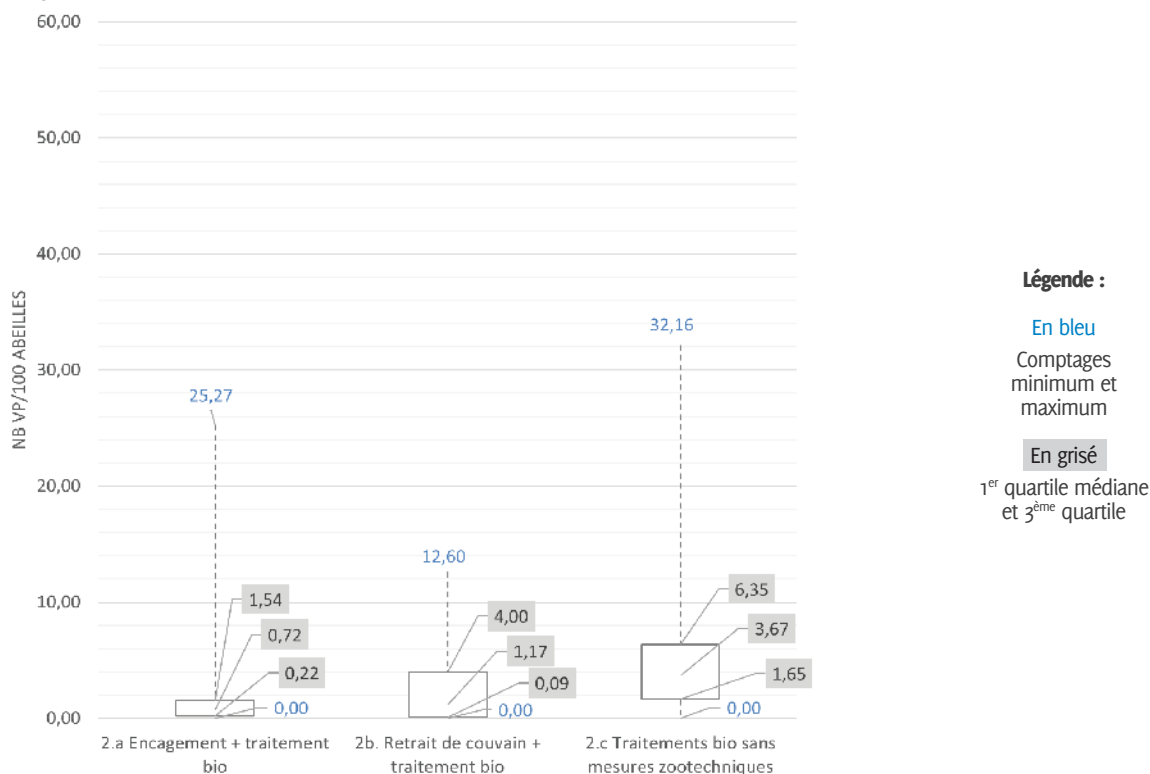
Comptages de varroas phorétiques pour 100 abeilles suivant la stratégie de traitement

(1. Lutte conventionnelle / 2. Lutte en Agriculture biologique).



Comptages de varroas phorétiques pour 100 abeilles suivant la stratégie de traitement bio

(2a. Encagement + traitement bio / 2b. Retrait de couvain + traitement bio / 2c. Traitements bio sans mesures zootechniques)

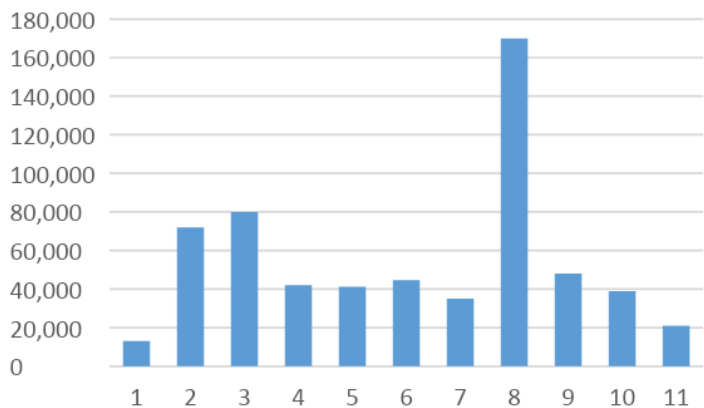


■ **Indicateurs GIEE 2020**

13 apiculteurs ont répondu de façon complète ou partielle aux indicateurs, 6 apiculteurs sont en agriculture biologique. Le nombre varie de 200 à 500 ruches en production.

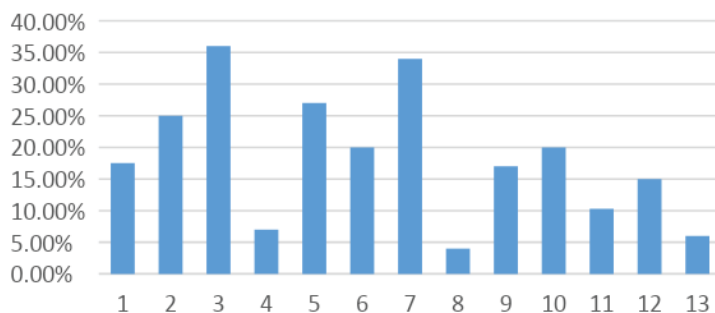
Voici les différents indicateurs du GIEE api varroa

EBE (Excédent Brut d'Exploitation)



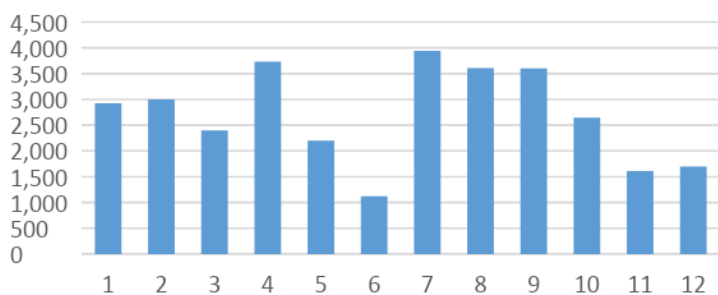
Cet indicateur est à consolider car certains mettent la rémunération du travail et d'autres non.

% perte hivernale



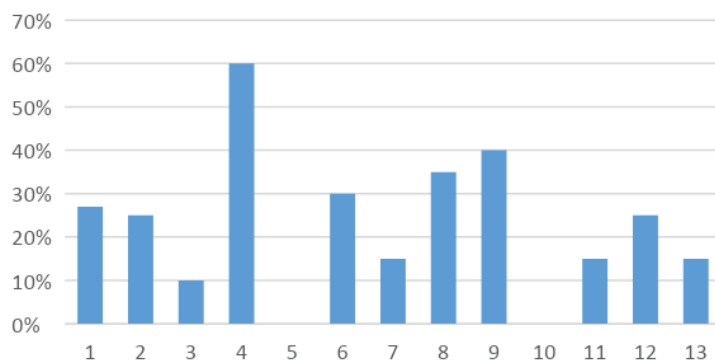
Nous avons de fortes variations allant de moins de 5% à plus de 35%. Ces " pertes " sont calculées à la sortie de l'hiver (mars N+1). Les grosses variations peuvent s'expliquer par une définition différente de la "perte hivernale" selon les apiculteurs, mais aussi des résultats très hétérogènes. Nous entendons par « perte hivernale » la perte sèche et les non-valeurs.

Coût du traitement (produits + MO)



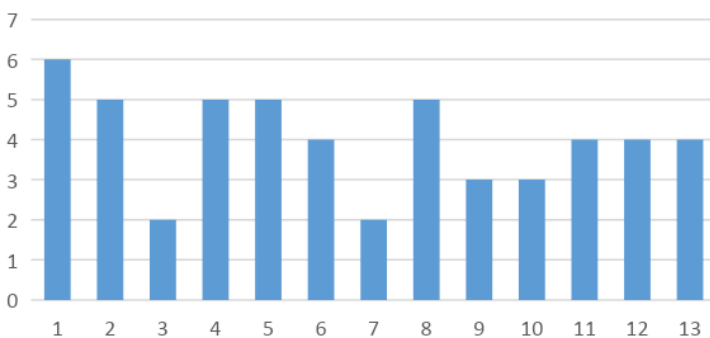
Il y a de grosses disparités au niveau du coût du travail (variabilité allant de 20 à 50€ de l'heure). Il serait plus pertinent de prendre uniquement le coût des traitements. Un autre indicateur existe pour le temps consacré à la lutte.

% transhumance



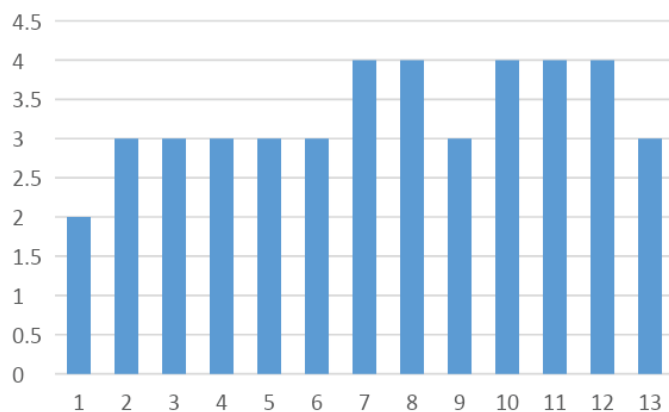
Nous avons des écarts importants allant de 0% à 60%. Il serait intéressant de faire le lien avec le nombre de colonies.

Nombre de miellés majoritaires



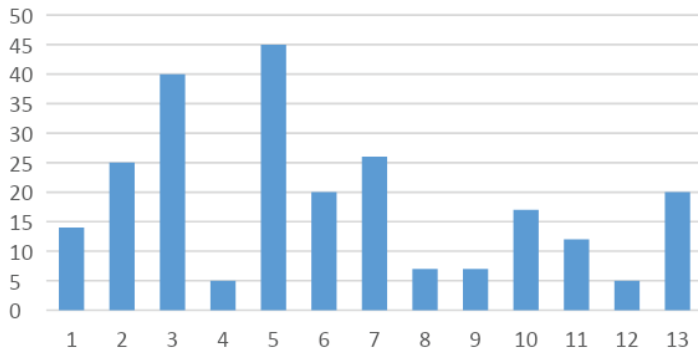
Cela varie de 2 à 6 miellés majoritaires. Il y a besoin d'affiner par ce que nous entend par miellé majoritaire. Piste à travailler croiser le nombre de miellés et transhumance.

Ressources alimentaires



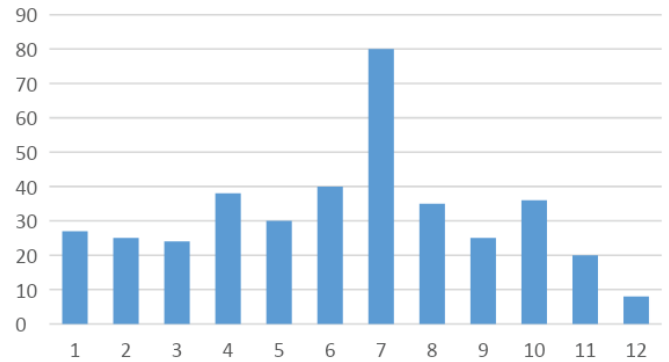
Les notes se situent essentiellement entre 3 et 4 car l'effet météo a été propice en 2020. Le fait de faire de la transhumance permet de combler le manque de ressources.

Temps à la lutte (en jour)



Nous avons de grosses disparités entre les apiculteurs de moins de 10 jours à plus de 40 jours. Il serait pertinent de croiser cette donnée au nombre de ruches.

Temps renouvellement (en jour)



Nous avons des écarts importants entre 2 apiculteurs (de moins de 10 jours à 80 jours) mais la plupart se situe entre 20 jours 40 jours. Cet indicateur est difficile à estimer qui est au cœur du métier des apiculteurs (production essais, remplacement des reines).

Tous ces indicateurs demandent plus de précisions. Il faudra que les apiculteurs se mettent d'accord sur une définition claire du mode de calcul. Ces premiers résultats n'apportent pas une analyse suffisante et ne donnent pas de conclusion finale. Un travail est en cours pour affiner les indicateurs.

Conclusions

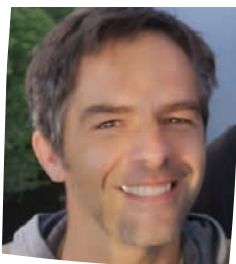
Les comptages depuis 3 ans commencent à donner quelques résultats qu'il faut conforter pour l'année prochaine. **Les stratégies de lutte montre des résultats plus homogènes en termes de résultats dans la lutte contre varroa en apiculture conventionnelle. Les méthodes zootechniques en apiculture biologique montrent des résultats intéressants.** Il y a besoin d'affiner ces résultats en croisant les pratiques apicoles de chaque éleveuse et les indicateurs du GIEE pour apporter plus d'analyses et améliorer les techniques de lutte contre le varroa.

Témoignages Virgile et Fabien sur l'intérêt du groupe



“Je fais partie du groupe GIEE car cela permet de réfléchir à une approche globale de la gestion du varroa phorétique. Nous menons avec plusieurs apiculteurs bio et non bio un travail de recherche pour trouver des solutions à la maîtrise de ce varroa. En bio, il est nécessaire d'avoir ce travail de recherche pour trouver des pratiques alternatives en respectant la réglementation en place. Il n'y a pas de solutions toutes faites mais des solutions à adapter selon les fermes et leurs itinéraires techniques. Cela demande un minimum d'investissement personnel autour des comptages des populations en varroa et des techniques à mettre en place. Ce projet ainsi que les résultats obtenus doivent être communiqués le plus largement possible pour favoriser cette démarche auprès des apiculteurs.”

Virgile Mazery apiculteur bio membre du GIEE



“L'objectif de ce groupe est de mieux maîtriser la problématique varroase en conventionnel et en bio. Avec les évolutions de la biodiversité, du climat, certains traitements aujourd'hui sont efficaces mais demain pourront ne plus être efficaces.

L'idée est de trouver des alternatives aux molécules de synthèse, des solutions contre la chimie. Ces alternatives doivent s'adapter à ma ferme.”

Fabien Bonsergent apiculteur membre du GIEE